

## Orlane Paquet

Mon travail photographique aborde le rapport entre l'Homme et la Nature. Un rapport qui pourrait être très actuel puisque que je m'inspire de sentiments que je peux ressentir en m'y enfonçant.

L'Homme moderne ne connaît que trop mal cette nature qu'il à fuit pour la ville et pour plus de confort.

Je met en scène des femmes perdues dans de grands espaces naturels. Que font-elles, comment sont-elle arrivées ici ? Je ne donne pas toutes les clés, mais je pousse le spectateur dans l'idée que ces femmes, seules, sublimées, sont arrivées ici par choix personnel. Celui de se retrouver, de se ressourcer, de tout abandonner, le temps d'une promenade ou pour la toujours.

Un tourment, une crainte, une angoisse provenant d'ailleurs étant toujours sous-jacente. Le mal de l'Homme moderne.

C'est une ode à la lenteur, à la beauté de la nature mais aussi une ode à ces femmes que je met ici en valeur. Je les photographie sans jugement, sans artifices, je les photographie telles que je les vois, perdues et errant dans ces bois ou tout autre espace de nature. Douces, abandonnées à elle-même, et bienveillantes sur leur entourage, je crée des images rassurantes, parfois un peu sombre, mais qui nous emmènent vers une douceur de cette union simple et poétique.

Je suis très inspirée par la peinture romantique et impressionniste mais aussi par de nombreux contes et légendes populaires, par toute fable sylvestre et toute histoire pour enfant. J'ai développé, sûrement grâce à ça, un style onirique et poétique et J'aime d'ailleurs y aborder la notion de solitude et de liberté. On peut le comprendre aisément en contemplant ces figures vagabondes qui traversent nos yeux et qui deviennent finalement des autoportraits Très personnels : ils illustrent ce que je suis, ce que ressens, ils témoignent d'une quête profonde et fantasmée vers une liberté simple et sans barrières, utopique ?

En deux mots : Mon travail illustre ma fascination pour la beauté, la sagesse, la grandeur Et l'envoûtement de la nature.